

À Cavaillon :

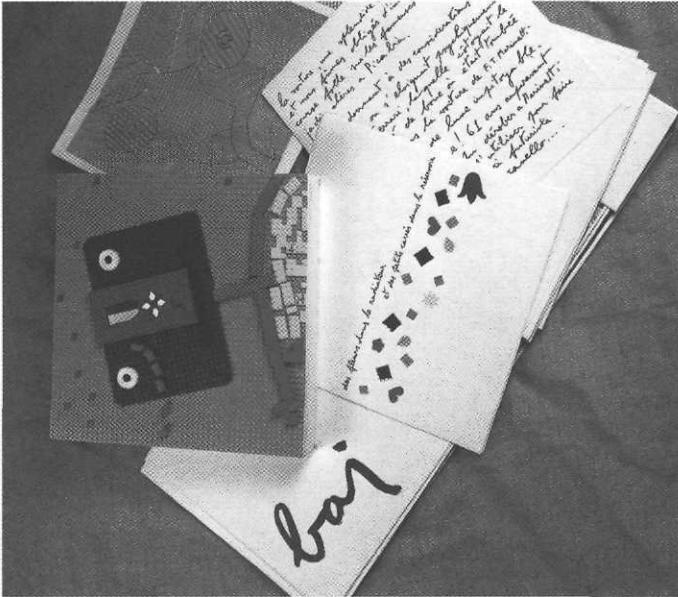
« les collections de livres d'artistes
pour enfants
et la salle des Livres Singuliers »

par **Martine Pringuet**

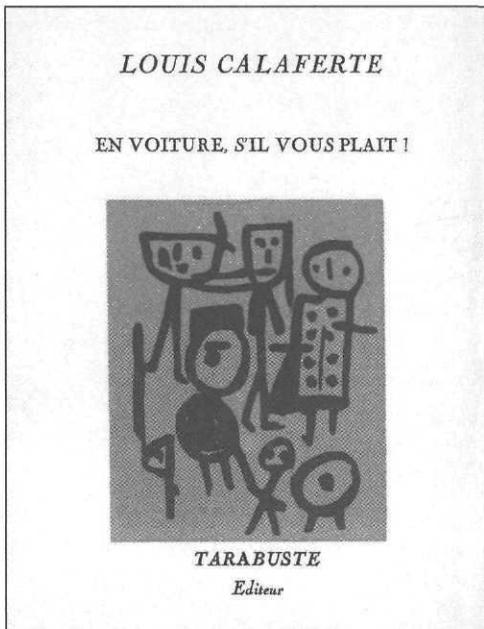
Responsable de la Médiathèque la Durance à Cavaillon dont elle a suivi la construction et l'aménagement dès la conception, Martine Pringuet a créé un espace particulier, unique : « la salle des Livres Singuliers ».

Nous lui avons demandé quelles ont été ses motivations à l'origine et comment elle a opéré ses choix pour les livres singuliers destinés aux enfants.

Avant de « construire » la médiathèque de Cavaillon, j'avais géré pendant plusieurs années la bibliothèque de Cagnes-sur-mer et la manifestation L'Art à la Page. J'étais convaincue de la place évidente des Livres Singuliers dans les collections d'une bibliothèque publique, mais je ne voulais plus gérer leur présence comme un événement annuel. Je souhaitais monter un projet d'établissement qui affirmerait dès l'ouverture l'importance et la « singularité » de ces livres. Surtout, je souhaitais constituer patiemment une collection qui reflèterait la diversité, la richesse et la qualité de l'édition contemporaine¹ de livres illustrés. Cette collection a été minutieusement constituée en tenant compte des différents éditeurs, des poètes et auteurs essentiels, des formes d'interventions plastiques les plus variées (photographies, collages, empreintes, peintures, différentes formes de gravures...).



La Cravate ne vaut pas une médaille d'Enrico Baj, Rousseau éditeur
© Photo Jean Courbon



Rapidement j'ai perçu que ces livres-là n'étaient pas destinés à un public précis (adulte, initié ?), mais que, bien au contraire, ils s'adressent à tous : chacun quels que soient son âge, sa formation, ses goûts, n'échappe ni au plaisir, ni à l'étonnement et à l'émotion, en les découvrant.

Je souhaitais mettre « entre les mains » de tous les lecteurs (y compris, donc, des enfants) ces livres qui parlent, sans doute avant tout, aux sens.

L'exemple qui me vient à l'esprit en premier, est celui d'un éditeur de mon département, le Vaucluse : les Éditions l'Atelier des Grames, situées à Gigondas, proposent des livres uniques travaillés dans des matières très diverses – cuir, gaze, bambou, plomb, bois - et même si « l'Odeur verte » a été réalisé par un adulte pour des adultes, l'enfant sera sensible au grand galet de bois ciré qui enferme le texte de Gil Jouanard gravé sur des « feuilles d'écorce » de poirier.

Les enfants peuvent tout aussi bien saisir l'essentiel du silence et de l'espace contenus dans les pages des livres des éditions Unes, de Tarabuste, tout comme ils peuvent apprécier les interventions plastiques qui accompagnent les textes (encre de James Brown accompagnant les poèmes de Paul Auster chez Unes, créations de femmes plasticiennes accompagnant les poèmes de « Nativité » chez Tarabuste).

L'artiste Enrico Baj qui utilise très souvent des éléments rapportés – étiquettes, gommettes... - dans ses créations et construit ainsi une œuvre très originale, propose, avec *La Cravate ne vaut pas une médaille*, réalisé à Genève par Rousseau éditeur en 1972, un livre hors format à la gaieté vive de certains livres animés pour enfants. Sous son emboîtement orné d'une

tête en lego, il offre une foison de « pochettes surprises », d'éléments rapportés : gommettes, collages, cocardes, jusqu'à une cravate en plastique...

Pour trouver ces livres, il est indispensable de se déplacer, de prospecter, d'aller rencontrer les créateurs, les éditeurs, de visiter les librairies spécialisées. L'essentiel est de bien connaître, de ne pas hésiter même à prendre parti, de lire, de regarder, encore et encore.

Au salon « L'Art à la page » de Cagnes-sur-mer, créé en 1990 à la demande de la mairie, j'ai invité Gervais Jassaud, découvert au Saga autour de ses livres remarquables du « Collectif Génération ». Il fut pour moi un guide, aussi bien dans les rencontres avec les artistes comme Bernard Pagès, les poètes (James Sacré, Christian Prigent...) qu'au Marché de la Poésie, place Saint-Sulpice à Paris, à la découverte d'éditeurs aussi importants que Françoise Despalles, l'équipe de la revue *Travers*...

D'autres rencontres ont compté pour moi : Djamel Meskache et Claudine Martin des éditions Tarabuste, Jean-Pierre Sintive pour les éditions Unes (et grâce à lui Bernard Noël, Jean-Louis Giovannoni, Maurice Benhamou, Hervé Piekarski, Pierre Vilar...), Laurent Cauwet pour les éditions Al Dante avec lesquelles nous avons invité à Cavaillon Philippe Beck, Jean-Marie Gleizes, Jean-Pierre Faye et Didier Garcia... mais, auparavant, il y eut Charles Juliet, et surtout Jean-Pierre Siméon, un complice de longue date et une grande manifestation avec Cheyne éditions au cours de laquelle nous avons programmé une lecture de poésie et des ateliers d'écriture poétique pour les enfants.

La librairie de Florence Loewy à Paris ou

encore celle d'Alain Buyse à Lille sont des lieux de découvertes privilégiés : chaque visite est l'occasion de surprises. Dans ce domaine on ne peut travailler que dans la confiance et la confiance demande du temps. C'est donc un travail de prospection lent, sans rythme obligé qui demande une grande disponibilité ; dans les Salons, on ne peut se consacrer pleinement qu'à quelques découvertes ou re-découvertes et le meilleur procédé reste l'évidence de la découverte, l'affinité, la complicité comme une reconnaissance tacite.

À la suite d'un contact par téléphone, j'ai découvert en 1999, une nouvelle petite structure d'édition installée à Limoges : les éditions La Regondie dont le fondateur et animateur-créateur est André Thabaraud. Les éditions La Regondie ont publié 5 livres, tous de format très « humain » (15x20 environ) proposant pour chaque livre une déclinaison différente d'intervention plastique sous des couvertures en matériau naturel : bois, plâtre... Ces livres me semblent exactement destinés à tous les publics, enfants comme adultes, au-delà même de cette préoccupation « discriminatoire », avec la justesse et la gaieté de livres conçus avec délicatesse et je dirais « sans prétention ».

Le livre « détourné » ou le livre-objet, qui relèvent d'un travail en relation avec la sculpture et nient souvent la place du texte dans l'espace du livre, ne sont pas présents dans notre collection. Puisque cette collection se développe au sein d'une bibliothèque, elle privilégie les livres - même singuliers- qui tiennent compte de la finalité première du livre : un espace pour imprimer un texte parfois accompagné d'une création plastique.

Il faut aussi veiller à l'accessibilité de

cette collection : accompagner les lecteurs, les usagers enfants comme adultes, leur consacrer du temps, expliquer. Souvent, ces lecteurs ont tout à découvrir de cette activité éditoriale si particulière.

Pour affirmer régulièrement la présence de cette collection au sein de la médiathèque, nous organisons des expositions, des présentations, des lectures, des rencontres, des propositions transversales... : pour cela encore il est nécessaire d'avoir du temps. Personne ne trouve à redire aux ateliers Internet où un accompagnateur passe une heure avec deux personnes pour une recherche documentaire : pourquoi trouver injustifié et élitiste de regarder, dans une relation tout aussi privilégiée, un livre illustré ou de lire en grande intimité une poésie

Les livres peuvent être prêtés sous « surveillance » à des lecteurs « initiés » et attentifs, ils sont toujours communiqués sur place à la demande (le fonds est accessible par l'Opac depuis 1998) ou à des enseignants dans le cadre scolaire (mallette Komagata, mallette Munari...). Certains bibliothécaires et des enseignants ont suivi des formations (deux formations dans ce domaine précis ont déjà été programmées à la médiathèque, la première avec Sophie Curtil autour des livres de Komagata, une autre assurée par Annie Pissard pour la présentation de la collection des Trois Ourses (lors du mois du patrimoine écrit en 2001).

Dans le programme de conservation partagée des fonds Jeunesse mis en place par l'Agence régionale du Livre Provence Alpes Côte d'Azur, la médiathèque de Cavaillon a choisi d'acquérir et conserver tous les livres des Trois Ourses (auxquelles avait été confiée la

coordination du numéro 3 de *Spécimen* consacré aux livres d'artistes destinés aux enfants. Pour ancrer sa présence dans le terroir local, la médiathèque a également fait le choix d'assurer la conservation partagée des livres Jeunesse sur les insectes (l'Harmas de Jean-Henri Fabre est à quelques kilomètres de Cavaillon).

Pour conclure, je dirai trois choses très importantes :

- ne pas hésiter à affirmer ses choix : leur justification est dans la qualité et la cohérence du travail de constitution des fonds.
- prendre du temps à chaque étape du cheminement, dans la durée, et instaurer une mise en relation attentive des collections avec les lecteurs.
- préserver toujours cette aptitude à s'émerveiller de découvrir (ou re-découvrir) un livre, un texte, un dessin... C'est en gardant intacte cette fraîcheur de l'émotion provoquée par les livres que nous pourrons, nous les bibliothécaires, préserver notre rôle essentiel de prospection et de proposition pour chacun de nos « individus-lecteurs ».

1. L'espace des livres singuliers permet aussi la présentation de livres choisis dans le fonds ancien de la bibliothèque : le plus vieux livre possédé par la médiathèque est un recueil de poèmes de Pierre de Ronsard édité en 1597.